

drie, il se rend à Rozette et visite les lacs voisins. Possédant parfaitement la langue arabe et ayant un libre accès auprès des Beys, il se sert avec succès de ces moyens pour connoître le pays et son gouvernement. En Octobre 1792, il remonte le Nil avec le projet de pénétrer dans l'Abyssinie; mais à Assuan il trouve deux armées aux prises; il est forcé de rétrograder; il visite cependant la haute Egypte; il regagne ensuite le Delta, et c'est au mois de Mai 1793, qu'il s'achemine vers l'intérieur de l'Afrique, avec la caravane de Soudan. Il traverse l'El-wah (Oasis magna) et de vastes déserts, où plusieurs chameaux de la caravane périssent faute d'eau. Après une longue et périlleuse route, il arrive à Darfur. Il y est retenu pendant trois ans par le Sultan; et ce n'est qu'avec beaucoup de peine qu'il obtient, au mois de Mars 1796, la liberté de retourner en Egypte. Arrivé à Damiette, il ne tarde pas à s'embarquer pour Jaffa. Il visite les lieux les plus célèbres de la Palestine. Après un séjour de quelques mois en Syrie, il traverse l'Anatolie et se rend à Constantinople. Là, il s'embarque pour l'Angleterre, et il rentre dans sa patrie après une absence d'environ sept ans. — Laissons-le raconter lui-même son voyage à Dar-fur:

„ Le 13 Juin (1793) nous arrivames à Mughess, le dernier village de l'Oasis du côté du